

INSPIRATION BÉNIN, AU CŒUR DES MONDES AFRICAINS

Résidences artistiques
2024-2025



INTRODUCTION

Lancé l'été dernier par l'Institut français du Bénin, le programme de **résidences Inspiration Bénin, au Cœur des Mondes africains** vise à soutenir des artistes francophones du monde entier dans des projets de recherche créative nécessitant une immersion culturelle au Bénin. Avec plus de 200 candidatures reçues l'appel a rencontré un vif succès.

Cet engouement confirme l'attractivité internationale du Bénin pour les artistes et créateurs en général. Le pays, riche de son histoire, de ses savoirs ancestraux et de son patrimoine culturel matériel et immatériel, s'impose comme une source d'inspiration. Chaque projet retenu reflète un intérêt profond pour la culture béninoise, pour ses pratiques culturelles ancestrales ou ses dynamiques sociales contemporaines, pour ses ressources patrimoniales et naturelles, faisant de ces résidences un cadre idéal pour nourrir des recherches et des créations artistiques stimulantes, à la croisée des mondes, des histoires et des géographies.

Afin de départager l'ensemble des candidatures, un comité d'experts béninois et internationaux composé de spécialistes des arts visuels et des nouvelles écritures scéniques a été mobilisé pour évaluer l'ensemble des dossiers et sélectionner 18 lauréats.

LES LAURÉATS

ARTS VISUELS :



ANA CAROLINA VIDAL ALVES

PROJET : TRANSCENDANCE ET INFINITÉ DE LA COULEUR BLEUE



BAUDOIN MOUANDA

PROJET : SUEUR DU ROBINET



ELÉONORE LABATTUT

PROJET : PORTO-NOVO : ESSAI DE CARTOGRAPHIE TEMPORELLE



HAKIMA EL DJOUDI

PROJET : ICÔNES



MARIE BOVO

**PROJET : LA PART INVISIBLE :
FORÊTS SACRÉES**



MASAMI

PROJET : LA LUNE ROUGE



SAHAR EL ECHI

PROJET : MÉMOIRES FRAGILES



ANGE-FRÉDÉRIC KOFFI

PROJET : LE GRAND VOYAGE



ELIJAH N'DOUMBE

PROJET : LE RYTHME DE L'ESPRIT

NOUVELLES ÉCRITURES SCÉNIQUES :



LAETITIA AJANO HUN
PROJET : ATLANTICO



COMPAGNIE DAVAR
PROJET : CHANGER D'AMOUR



FLORIAN PÂQUE ET NICOLAS SCHMITT
**PROJET : ÉPERVIERS,
CROCODILES ET AUTRES POÈMES
DRAMATIQUES**



MAROUSSIA POURPOINT
**PROJET : RYTHMES CROISÉS :
MÉMOIRE ANCESTRALE ET
RÉSONANCES CONTEMPORAINES**



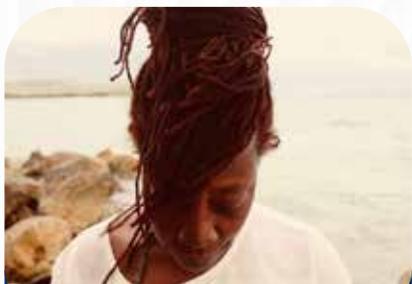
CAMILLE BRISSON

PROJET : FILM SUR LA DIVERSITÉ
DES MÉTIERS LIÉS AU VÉGÉTAL À
PORTO-NOVO



CÉCILIA SLOGO

PROJET : LES VOIX DU GUÈLÈDÈ



CHRISTIANE PRINCE

PROJET : KRX VISUAL DRUMS



EMMANUELLE SAMSON

PROJET : VIE QUOTIDIENNE À
OUIDAH



THOMAS TELLEZ

PROJET : LECTRO WÉGBÉ



LES RÉSIDENCES

LAETITIA AJANOHUN

Du 07 novembre au 07 décembre 2024

Lieu : Ouidah et Cotonou

Partenaires : CCRI John Smith et Espace Culturel Le Parking

Laetitia Ajanohun née à Liège d'une mère belge et d'un père béninois, nourrit très tôt une passion pour l'écriture, la mise en scène et l'exploration d'autres horizons. Elle se lance dans des projets artistiques et joue dans des créations à travers l'Europe et plusieurs pays d'Afrique francophone. Depuis plus de quinze ans, elle collabore avec le Tarmac des Auteurs de Kinshasa. De 2012 à 2022, elle intègre régulièrement la compagnie française Les Bruits de la Rue, en tant que comédienne ou collaboratrice artistique.

En 2019, elle co-fonde la Compagnie du Risque avec Héléne Capelle. Auteur de plus d'une vingtaine de textes dramatiques, Laetitia forge son écriture dans un dialogue constant entre différents territoires francophones.

Elle s'attache à une décentralisation des pratiques artistiques, façonnant une langue vivante et polymorphe, qu'elle qualifie de « maquisarde » ou « mikiliste », en quête d'une forme toujours en mouvement.

ATLANTICO

Le projet « Atlantico » est une création théâtrale qui explore les mémoires atlantiques et retrace l'héritage des routes maritimes ayant relié le Bénin aux Amériques. En collaboration avec des artistes béninois tels que Nathalie Hounvo Yékpé, Cybélinne de Souza et Marius Dansou, Laetitia s'imprègne des récits et des voix qui nourrissent cette histoire.

Au fil de son séjour, elle recueille les témoignages d'interlocuteurs évoquant légendes, maximes, dates, contradictions, glorifications, mises en garde, tensions politiques et souvenirs d'ancêtres immortalisés en images.

À l'Espace Culturel Le Parking à Cotonou, où Laetitia présente sa restitution, le processus de création prend forme. Dans la salle d'exposition, sur scène ou sous le soleil, les lectures, analyses et échanges rythment le travail. Les comédien-ne-s s'approprient le texte, en révèlent des nuances insoupçonnées. Chaque répétition devient un espace d'exploration où les mots prennent vie et où l'histoire s'incarne, portée par les corps et les voix.



Restitution de l'artiste Laetitia Ajanohun à Le Parking
©Laetitia Ajanohun

CECILIA SLOGO

25 novembre 2024 au 25 janvier 2025

Lieu : Kétou et Cotonou

Partenaires : Orphée Georgh AHEHEHINNOU et Chakirou SALAMI

Cecilia Slongo est une artiste multidisciplinaire, cinéaste, danseuse, chorégraphe et éducatrice argentine basée à Los Angeles. Elle a obtenu une Licence en Danse à l'Université Riverside de Californie. Sa pratique se concentre sur le corps en tant que source active de connaissance, de mémoire et d'activateur de changement. Cecilia Slongo a été interprète, entre autres, pour *Viver Brasil*, *Souly Dance Arts* et *Elwah Dance & Research*. Elle explore actuellement les possibilités de croisement entre cinéma et danse. Son film *Persequi* (2021) a été présenté dans de nombreux festivals de cinéma tels que le Toronto International Women Film Festival, Sans Souci Festival, et le Berlin International Art Film Festival.

En 2023, elle obtient une bourse Fulbright pour mener des recherches au Bénin sur les pratiques multimédias, les danses traditionnelles et la musique. Dans ce cadre, elle enseigne au Centre Chorégraphique Multicorps de Cotonou, auprès de jeunes élèves en voie de professionnalisation et collabore avec des artistes locaux.

LES VOIX DU GUÈLÈDÈ

“**Les Voix du Guèlèdè**” est un projet de recherche et de création artistique qui explore l'aspect matriarcal de la tradition Guèlèdè. Il s'est déroulé en deux phases : une enquête immersive à Kétou avec interviews et captations audiovisuelles, suivie de la création d'installations performatives interdisciplinaires mêlant danse, film et arts visuels.

L'objectif était de mettre en lumière le rôle des femmes dans cette tradition, en recueillant leurs témoignages et en explorant les thématiques du genre, de l'héritage spirituel et de la sagesse ancestrale. La restitution du projet a débuté par une installation performative à Kétou le 30 décembre 2024, intégrant masques sculptés, projections de films et performances dansées.

Une seconde présentation a eu lieu le 25 janvier 2025 à Cotonou, avec la participation d'étudiantes du Centre Chorégraphique Multicorps. Cette installation immersive invitait le public à interagir librement avec les œuvres et performances, créant un dialogue vivant entre la tradition Guèlèdè et ses réinterprétations contemporaines.



Restitution de l'artiste Cécilia Slongo à l'espace Multicorps
©Cécilia Slongo

CAMILLE BRISSON

11 décembre au 28 décembre 2024

Lieu : Porto-Novo

Partenaire : Boton Yélognissè Victor

Camille Brisson, artiste pluridisciplinaire installée à Saint-Denis, a tenu un lieu culturel atypique, espace de vie et de création depuis plus de 17 ans (le Rajganawak). Ce chapiteau a été successivement un lieu d'accueil, une scène de spectacle, un atelier de rencontres et de projections

Son parcours artistique engagé se déploie entre la mise en scène, la danse – notamment le krump – et le cinéma documentaire, qui occupe une place essentielle dans son approche. Le documentaire, pour Camille, est un acte vital, un espace où les histoires se construisent ensemble, où les images capturent des vérités fugaces et des sensations partagées. Dans le cadre de sa résidence au Bénin, elle explore les mondes végétaux, cherchant des liens organiques entre les plantes et les récits humains.

FILM SUR LA DIVERSITÉ DES MÉTIERS LIÉS AU VÉGÉTAL À PORTO-NOVO

Le projet « Film sur la diversité des métiers liés au végétal à Porto-Novo » explore les savoirs et métiers liés au végétal à Porto-Novo, en mettant en lumière les acteurs de la médecine traditionnelle et leur lien avec les plantes. En collaboration avec Victor Yélognissè Boton, socio-anthropologue, Camille a mené une série de rencontres pour comprendre la transmission des connaissances et la préservation de ce patrimoine immatériel.

Au Jardin des Plantes de Porto-Novo, le gardien, le pépiniériste et un médiateur ont partagé leurs savoirs sur la reproduction des espèces et la mémoire des arbres centenaires. Du côté de la lagune, des cultivateurs ont témoigné de leur quotidien et de leur rapport à la terre en milieu urbain.

Alors que certains exposent leurs recherches sur la protection des plantes, d'autres illustrent la transmission spontanée du savoir botanique entre femmes. Un Bokonon a expliqué le rôle des plantes dans les traditions vodoun et la transmission des messages spirituels.

Le film intègre également les récits d'une grand-mère et de ses petites-filles, vendeuses de plantes médicinales, ainsi que d'un artiste dont l'œuvre Vodoun-Ville explore l'importance du végétal en milieu urbain.

Un premier montage de 40 minutes a été réalisé, et une projection publique en plein air à Porto-Novo a permis d'ouvrir un débat avec les spectateurs, enrichissant la réflexion sur la valorisation de ces savoirs ancestraux.

Camille finalise actuellement le montage pour une diffusion large auprès d'un grand public.



Restitution de l'artiste Camille Brisson en plein air à Porto-Novo
©Camille Brisson



Préparation artisanale de graines au sol
©Camille Brisson

ELIJAH NDOUMBE

10 décembre 2024 au 15 janvier 2025

Lieu : Grand-Popo

Partenaires : Tobi Onabolu et Finding Etherea

Elijah Ndoumbe est un artiste multidisciplinaire, réalisateur d'images en mouvement, explorant des pratiques artistiques axées sur la sensibilité, la pensée disruptive et la connexion. Son processus créatif s'appuie sur les sens, intégrant souffle, corps, espace, désir, musique et mouvement dans ses œuvres. Entre Marseille, où il cuisine dans des bars à vin, et Douala, où il approfondit la cuisine traditionnelle, il développe des collaborations transatlantiques en tant que photographe. Mentoré par le Forecast Forum (Berlin, 2020), il a créé un projet multimédia sur les héritages franco-camerounais à travers la cuisine familiale. Ses travaux ont été projetés au Sundance Film Festival (2022), primés au NewFest (2021) et au Durban International Film Festival (2022).

Elijah Ndoumbe a participé à des résidences artistiques prestigieuses, notamment à Black Rock Sénégal (2021), Photoworks UK (2023), Maison Artagon (2024), et exposé à des événements tels que la Biennale DAK'ART (2022) et les Rencontres de Bamako (2022-2023). Lauréat de la Bourse ADIAF Émergence 2023, finaliste de la bourse Robert Giard, il a également exposé à Paris, Marseille et au Salon de Montrouge (2025).

LE RYTHME DE L'ESPRIT

Le projet « **Le Rythme de l'Esprit** » explore la connexion entre musique, spiritualité et tradition Vodoun à travers la photographie et le son. En résidence à Grand Popo avec le soutien de Finding Etherea et de l'artiste Tobi Onabolu, Elijah s'est immergé dans un environnement rythmé par les percussions, les chants et les rituels sacrés.

Plutôt qu'une simple documentation, son approche est sensorielle et introspective : observer avant de capturer, écouter avant de filmer. Entre cérémonies et instants du quotidien, il saisit l'essence du rythme, du souffle du vent dans les palmiers au tempo effréné des danses rituelles du Vodun Days.

Loin du sensationnalisme, il respecte la sacralité des moments vécus. Sa caméra devient un témoin discret, révélant les liens entre corps, son et espace. De Grand Popo à Ouidah, en passant par la rivière Mono, chaque journée est une exploration du temps et du mouvement.

Son travail sera développé en France, transformant cette première rencontre avec le Bénin en une restitution intime et immersive.



 **Elijah Ndoumbe durant sa résidence à Grand-Popo**
©Institut français du Bénin

FLORIAN PÂQUE ET NICOLAS SCHMITT

26 décembre 2024 au 28 janvier 2025

Lieu : Ganvié

Partenaires : Laprod.Bénin

Florian Pâque est comédien, auteur et metteur en scène belge. Pendant dix ans, il suit des cours d'art dramatique à l'Académie César Franck de Visé. Après une licence en Langues et Littératures françaises et romanes obtenue à l'Université de Liège, il remporte le « Carrefour des Comédiens » du Festival du Film Policier de Liège et poursuit alors sa formation théâtrale au Cours Florent à Paris, dont il intègre la Classe Libre en 2015.

Co-directeur artistique de la compagnie Le Nez au Milieu du Village depuis 2018, Florian développe un théâtre du réel, à mi-chemin entre la forme documentaire et la fiction. Dans ses dernières créations, il décrit la fable d'un homme moderne perdu dans la complexité d'une société de plus en plus inhumaine et individualiste, donne à voir, à entendre et à réfléchir sur le travail précaire et la marchandisation des individus, avec une langue poétique et précise, imagée et directe. En 2021, pour ses deux publications (avec le paradis au bout ; Étienne A.), Florian reçoit le Prix Découverte décerné par l'Académie Royale de Langues et Littératures françaises de Belgique. En 2022, il reçoit de la même Académie son Grand Prix des Arts du Spectacle.

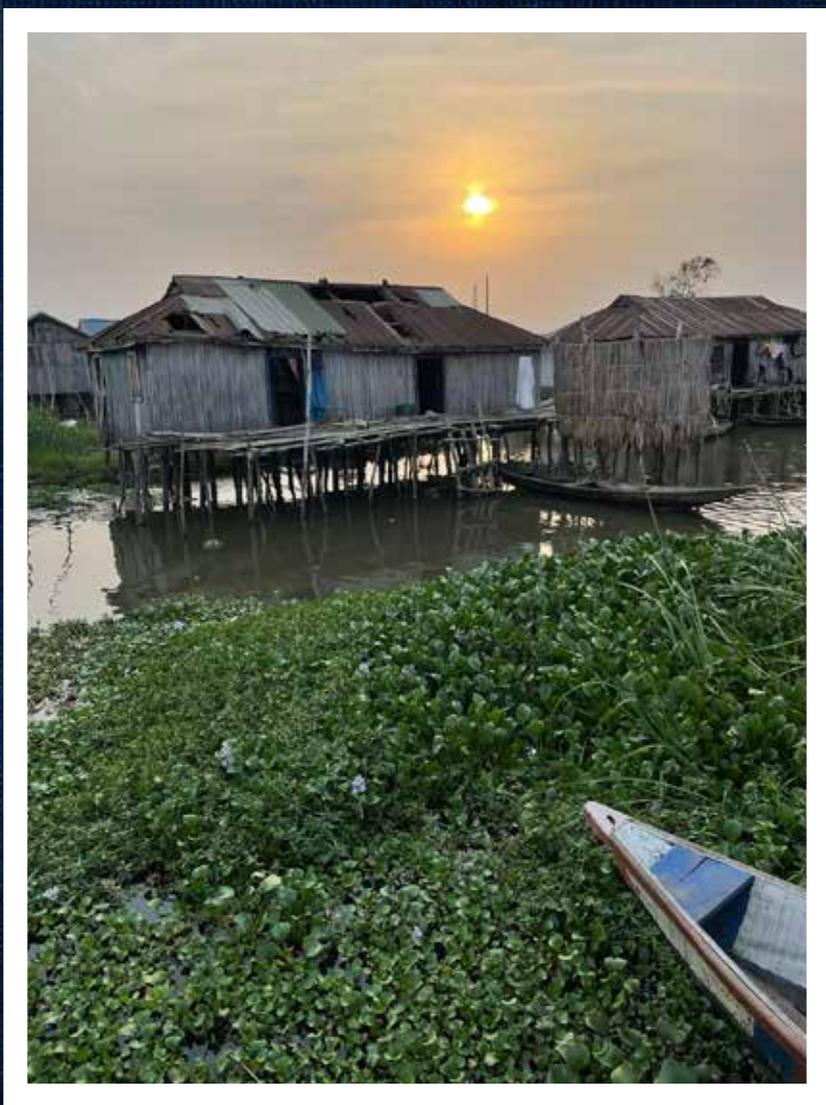
Florian est actuellement en tournée avec les spectacles Fourmi(s) et Dans le silence des paumes. « Appuyez sur # », publiée en mars 2024 aux éditions Lansman, elle est lauréate de l'Aide à la création de texte dramatique de ARTCENA et sera montée à l'automne 2026.

Nicolas Schmitt est un comédien. Formé au Conservatoire du 8e arrondissement de Paris, il intègre l'ENSATT (2012-15) où il travaille sous la direction d'Alain FRANÇON, Anne-Laure LIÉGEOIS et Daniel LARRIEU. Il est diplômé du D.E de professeur de théâtre. Au théâtre, il a notamment joué sous la direction de Patrice DOUCHET, Joël DRAGUTIN, Zoé LEMONNIER, Léa MÉNAHEM, Fanny BLOC. De 2017 à 2023 il a travaillé avec Pascale DANIEL-LACOMBE, au théâtre du Rivage puis au Méta, CDN de Poitiers. En 2018, Nicolas fonde la Cie Le Nez au Milieu du Village. En complicité avec Florian PÂQUE et le soutien des Ateliers Médicis, ils créent trois spectacles Étienne A., Fourmi(s) et Sisyphe. Actuellement, tout en poursuivant sa carrière de comédien, il travaille à la production et à la diffusion des spectacles de la compagnie.

«EPERVIERS, CROCODILES ET AUTRES POÈMES DRAMATIQUES»

Le projet « **Eperviers, crocodiles et autres poèmes dramatiques** » de Florian et Nicolas, inspiré des récits mythologiques africains, propose une série de performances théâtrales en collaboration avec LaPROD et Tout Gran Théâtre Djogbé. Il explore la mémoire collective à travers des animaux totémiques (Éperviers et Crocodiles) et la cité lacustre de Ganvié. Florian et Nicolas ont consacré 35 jours de résidence entre décembre et janvier à la recherche et à l'écriture sur Ganvié, ses mythes et son histoire, tout en croisant des récits du Bénin, du Japon et des États-Unis, reliant des peuples confrontés à des épreuves similaires. Avec Carlos Zinsou, ils ont visité Ganvié, rencontré le Chef du Village, exploré le lac Nokoué et observé la vie locale, enrichissant l'écriture du projet. Ils ont aussi découvert d'autres villes béninoises, comme Ouidah, où l'histoire de l'esclavage a profondément marqué les rencontres. Cette résidence a aussi permis à Florian et Nicolas de s'imprégner de la culture béninoise en vivant dans un quartier local, Ménontin, loin des zones touristiques. L'objectif était d'écrire deux poèmes dramatiques, l'un sur le Bénin et l'autre sur le Japon, avec une extension vers la Louisiane. La résidence a également renforcé les liens avec les artistes locaux, culminant par une lecture publique en janvier, donnant vie aux poèmes devant un public béninois, ouvrant ainsi la voie à une future production locale.





Coucher de soleil à Ganvié
©Florian Pâque

ELÉONORE LABATTUT

6 janvier au 6 février 2025

Lieu : Porto-Novo

Partenaire : Centre culturel artistique et touristique Ouadada

Architecte et géographe de formation, **Eléonore Labattut** tente des traits d'union entre plusieurs formes de recherche sur l'espace urbain et les territoires. Elle travaille à la fois comme architecte dans des projets de développement urbain et comme artiste, les deux pratiques se nourrissant de mêmes questions et d'outils partagés, notamment le recours à des méthodes participatives.

Ses thèmes de travail incluent les menaces de disparition et d'altérations qui pèsent sur certains lieux, et les différentes formes de mémoires qui peuvent collectivement ou intimement nous aider à appréhender ces évolutions, tout comme les rapports de force, résistances, narrations et contre-narrations qui y sont liés. La formalisation de ses recherches a été présentée récemment au Portugal à l'occasion de deux expositions. La première, « Émancipation du Vivant », centrée sur le territoire du Barroso, aujourd'hui menacé par la construction d'une des plus grandes mines de lithium d'Europe, la deuxième évoquant les « domicides », soit les éradications de logements populaires qu'ont connu les grandes villes portugaises au cours des dix dernières années. Deux autres sont en préparation pour l'automne, avec une série d'installations sonores et musicales, en collaboration avec d'autres artistes, pour évoquer des lieux qui disparaissent au Portugal en raison du changement climatique ou de grands travaux de construction, ainsi qu'un projet basé sur la mémoire des lieux d'origine avec des habitant.e.s de Lisbonne immigré.e.s issu.e.s de différentes communautés.

PORTO-NOVO : ESSAI DE CARTOGRAPHIE

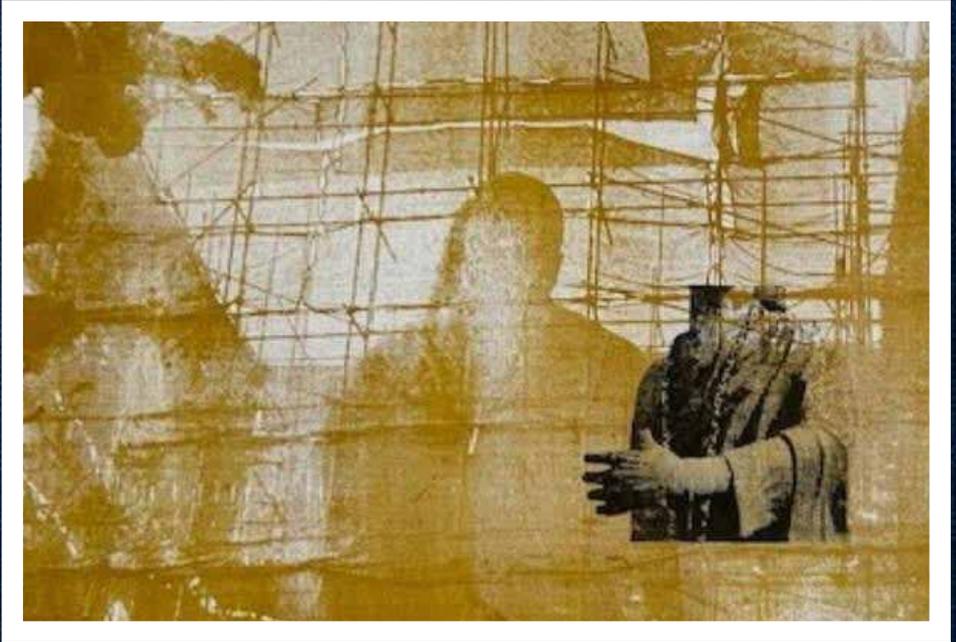
Le projet d'Eléonore à Porto Novo visait à explorer l'évolution de la ville à travers son patrimoine et les mémoires historiques. Elle s'est concentrée sur l'identification de plusieurs sites qui constituent des points de passage entre différentes temporalités et géographies, cherchant à comprendre comment le patrimoine et les mémoires sont convoqués et théâtralisés. Pour la restitution de son travail, elle s'est inspirée d'un texte de l'artiste Thomas Hirschhorn, qui prône l'importance de « donner forme » contre le « piège de l'information ». Ainsi, sa présentation finale, organisée au Centre Culturel Ouadada, a inclus plusieurs éléments : une tisane créée à partir de plantes médicinales locales, des extraits sonores tirés des entretiens qu'elle avait réalisés, une carte de Porto Novo présentant cinq couches temporelles et des sérigraphies artisanales basées sur ses photographies personnelles. Elle a utilisé des matériaux tels que

des filets et des mailles pour symboliser les conflits et les transformations de la ville, cherchant à capturer l'imprécision et la fluidité de l'histoire. Le projet a été rendu possible grâce au soutien du Centre Culturel Ouadada, qui a facilité ses rencontres avec des figures importantes de la ville et lui a permis d'accéder à des informations clés. L'expérience a enrichi sa compréhension de la diversité des communautés locales et des héritages de la colonisation. Après la résidence, Éléonore souhaite poursuivre son travail en approfondissant la question des « lieux en dispute », en développant de nouvelles cartes et techniques pour explorer ces territoires et proposer des processus collectifs de resignification.



Restitution de Éléonore Labbatut

©Éléonore Labbatut



 ©Eléonore Labbatut

MAROUSSIA POURPOINT

6 janvier au 5 février 2025

Lieu : Ouidah

Partenaire : CCRI John Smith

Maroussia est comédienne, autrice et metteuse en scène diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, où elle a suivi un double cursus en jeu et mise en scène. Aujourd'hui, elle travaille avec plusieurs compagnies, notamment La Fabrique Insomniaque dirigée par Gerty Dambury (France) et L'Hémorragie dirigée par Antea Tomicic (Suisse).

RYTHMES CROISÉS : MÉMOIRE ANCESTRALE ET RÉSONANCES CONTEMPORAINES

Le projet de résidence « **Rythmes Croisés : Mémoire Ancestrale et Résonances Contemporaines** » de Maroussia explore la mémoire des danses traditionnelles béninoises dans un contexte contemporain. Elle a choisi de concentrer sa recherche sur la musique goumbé du Bénin et le bèlè de la Martinique, deux genres utilisant le tambour de manière similaire, particulièrement le tambour couché. La résidence a été réalisée dans plusieurs villes du Bénin : Ouidah, Parakou, Dassa et Savè. Le projet s'est divisé en trois phases : une première phase de recherche historique à Ouidah, Parakou et Dassa, suivie d'un travail collaboratif avec des musiciens et danseurs béninois et martiniquais à Savè, et enfin une restitution à Ouidah.

Maroussia a exploré les liens entre les cultures béninoises et martiniquaises, notamment à travers les pratiques du tambour et de la danse, tout en abordant les thèmes de la mémoire et des héritages de l'esclavage. Ce travail a abouti à une présentation publique mêlant danse, théâtre et échanges avec le public, et Maroussia prévoit de poursuivre sa recherche avec un spectacle vivant intégrant de nouveaux éléments musicaux et culturels.



Restitution de Maroussia Pourpoint au CCRI de Ouidah
©Maroussia Pourpoint

ANGE-FRÉDÉRIC KOFFI

8 janvier au 8 février 2025

Lieu : Cotonou

Partenaire : Fondation Zinsou

Né en 1996 à Korhogo, en Côte d'Ivoire, **Ange-Frédéric KOFFI** crée des fragments d'espaces qui suggèrent un tout plus grand.

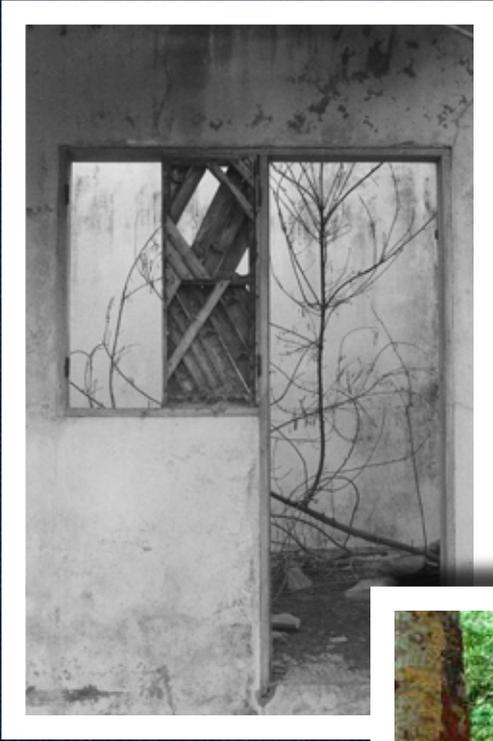
Il est fasciné par la maison et les différents éléments qui la composent. « La maison est un espace physique qui reflète notre monde intérieur », disait Gaston Bachelard. Son travail résulte d'une réflexion sur l'espace intime que peut représenter une maison ou un habitat.

L'artiste ne souhaite pas simplement produire de l'art, mais aussi réfléchir à sa signification. L'articulation complexe entre l'histoire de la photographie, les réflexions postcoloniales contemporaines, ainsi que les formes et dispositifs d'exposition, donnent naissance à ses installations. Sa pratique consiste à mettre en résonance les « sculptures fonctionnelles » qu'il conçoit.

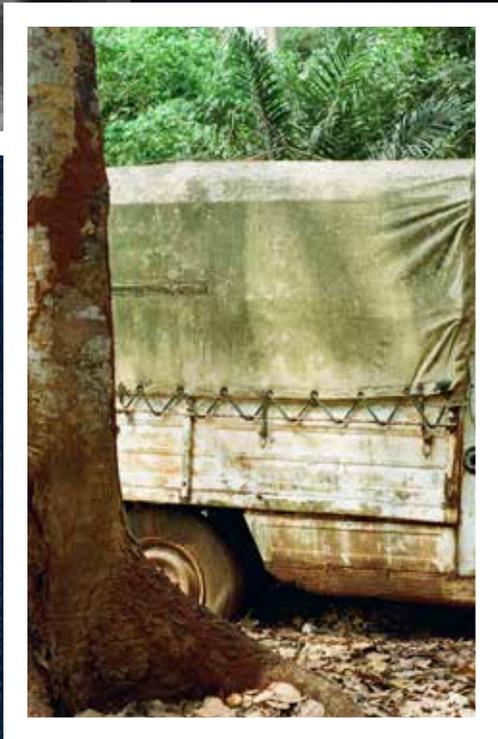
En ce sens, son travail traverse librement mais rigoureusement des champs disciplinaires aussi divers que l'histoire politique, l'histoire de l'exposition, l'anthropologie et le design, promettant une expansion radicale des enjeux centraux de la signification sociale de l'art. Cela inclut le rôle que l'art peut jouer dans la transformation de notre environnement politique, de nos affects esthétiques, ainsi que du type d'espace (naturel ou architectural) dans lequel nos subjectivités se déploient.

LE GRAND VOYAGE

Le projet « Le grand Voyage » de Ange-Frédéric, mené en collaboration avec la Fondation Zinsou, a exploré les migrations contemporaines à travers un travail photographique mêlant mémoire, mouvement et territoire. Cette résidence a marqué une étape clé dans sa recherche artistique engagée depuis dix ans en Afrique de l'Ouest. L'objectif était double : enrichir son corpus d'images en explorant le patrimoine béninois, dernier maillon de sa cartographie visuelle de la région, et structurer la création de sa première monographie. Ce projet éditorial, intitulé *Le Grand Voyage*, s'est composé de deux livres rassemblant ses photographies et des textes d'auteurs invités. Pendant son séjour, Ange-Frédéric a sélectionné des images, défini le concept du livre et amorcé les premières démarches éditoriales, incluant la recherche de maisons d'édition et la commande de textes. Il a également réalisé de nouvelles prises de vue et échangé avec des artistes béninois, nourrissant ainsi sa réflexion sur les interactions entre migration, mémoire et art. Cette résidence lui a permis de renforcer son approche curatoriale et de poser les bases de son ouvrage, destiné à repenser les formes d'accès à l'art en Afrique.



Ange-Frédéric Koffi
©Ange-Frédéric Koffi



BAUDOIN MOUANDA

23 janvier au 21 février 2025

Lieu : Cotonou

Partenaire : Fondation Zinsou

Né au Congo Brazzaville, Baudouin Mouanda est un photographe congolais, promoteur et coordonnateur du Centre de photographie Classpro-Culture et consultant, enseignant en photographie à l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa, RDC. Cet artiste débute sa carrière en 1993, grâce à l'appareil photo de son père, qu'il manipule en son absence et lui revient après un pari, « son examen d'entrer au collège » gagné. Après quelques années à étudier le droit à l'université de Brazzaville, il « chronique » la vie brazzavilloise pour les journaux de la place et se fait surnommer « Photouin ». Baudouin MOUANDA se détourne très vite de la photo classique, comme la photo de famille ou la photo souvenir, pour s'attacher à l'histoire de son pays et aux séquelles des guerres à répétition qui ont endeuillé le Congo-Brazzaville. Un premier travail, sensible, en noir et blanc, naît de ses recherches « les séquelles de la guerre ».

Elu en 2003 meilleur photographe par le jury de l'Académie des beaux-Arts à Kinshasa, Baudouin MOUANDA commence à être reconnu en Afrique. Dans la foulée, il est présélectionné et primé successivement en 2003, 2004, 2005 au concours international pour le grand prix photoreportage étudiant « Paris Match /SFR ».

SUEUR DU ROBINET

Le projet « Sueur du robinet » met en lumière les difficultés d'accès à l'eau potable pour de nombreuses familles en Afrique, en particulier dans la banlieue sud de Cotonou. À travers une résidence artistique, le photographe Baudouin Mouanda a documenté les conditions de vie des habitants, qui malgré la proximité du lac d'Akpakpa, souffrent du manque d'eau potable.

Le projet comprend aussi des actions pédagogiques : un atelier photo avec des enfants (Petit Pinceaux) à Ouidah, ainsi qu'une masterclass destiné aux photographes béninois sur la structuration de projets photographiques. Ce programme, a permis de former 13 participants sur des aspects techniques et professionnels.

Cette initiative vise à sensibiliser le public aux enjeux de l'eau potable et à renforcer les échanges culturels entre les photographes africains.



HAKIMA EL DJOUDI

1er février au 4 mars 2025

Lieu : Porto-Novo

Partenaire : Case Nomade

Hakima El Djoudi est artiste plasticienne. Elle a produit un corpus d'œuvres dans le domaine de la vidéo, du dessin, de la peinture et de l'installation. Subtil, vif, violent et délicat, le travail d'Hakima El Djoudi capture des éléments infra qu'elle arrange, détourne et transforme pour créer un nouvel univers.

Son travail a été montré : au Jeju Museum, à la Fondation Villa Datriis, à Art Basel Miami - invitation de la Whitechapel Gallery, a Wallach Art Gallery de Columbia de New York, MANIFESTA, Nuit Blanche Paris, Palais de Tokyo, Nuit Blanche de Houston Texas, Musée d'Orléans...

ICÔNES

Dans le cadre de sa résidence, Hakima El Djoudi interroge la mémoire visuelle à travers sa série « Icônes ». En s'appuyant sur des archives photographiques, notamment celles de la Fondation Zinsou, elle ravive des images marquées par l'histoire coloniale en les transformant par le transfert, la peinture et la superposition de matières.

Son travail ne se limite pas à une réinterprétation : il engage un véritable processus de réappropriation et de réinscription historique. Ces visages anonymes, autrefois figés dans un regard imposé, retrouvent une présence et une dignité à travers un geste pictural qui déconstruit la charge idéologique des images.

En jouant sur l'effacement et l'ajout de motifs, l'artiste confère à ces figures une dimension quasi spirituelle, où l'image oscille entre trace et résurgence. Par cette approche, elle questionne la manière dont les représentations façonnent notre rapport à l'Histoire et met en lumière les visages oubliés par les récits dominants.

L'ensemble a été montré dans une exposition à la Case Nomade à Porto-Novo du 1er mars au 30 avril 2025.



Exposition de Hakima El Djoudi à Case Nomade

©Case Nomade



©Hakima El Djoudi

THOMAS TELLEZ

17 février au 30 mars 2025

Lieu : Cotonou

Partenaire : Sam de Bord et Florence Gnarigo

Thomas Tellez (DJ Tom Select), passionné dès son plus jeune âge par le sport et le désir de transmettre, a finalement vu sa passion pour la musique et les vinyles prendre le dessus. Sa curiosité musicale s'est enrichie au fil de ses recherches et de ses voyages, notamment au Kenya et au Bénin. Les Mix de Tom Select sont une Aventure Musicale.

Bien souvent mélancolique, elle prend sa source en Afrique et traverse les cultures et rythmes traditionnels. En «peintre-pilote minutieux», ce percussionniste et passionné de vinyles cherchera inlassablement à vous faire découvrir de nouveaux paysages et couleurs musicales, avec le pari de maintenir une cohérence vibrante dans l'éclectisme le plus pointu. Ses styles de prédilection s'enrichissent et se complètent au fil du temps, de même qu'ils s'adaptent en fonction de l'instant et du contexte.

LECTRO WÉGBÉ

« **Lectro Wégbé** » est un projet artistique né de la rencontre entre Thomas Tellez (Tom Select), Samuel Agossou (Sam De Bord), batteur et percussionniste béninois, et Florence Gnarigo, danseuse et chorégraphe. Le projet vise à fusionner les rythmes traditionnels Vodun et ceux d'outre-Atlantique (Brésil, Cuba, Haïti) avec des sonorités électroniques modernes. L'objectif est de créer une expérience rythmique immersive qui invite à la danse, tout en explorant l'histoire et l'évolution de ces rythmes.

Sous l'impulsion de Sam de Bord, Florence rejoint le projet pour apporter sa maîtrise de la danse et de la mise en scène, renforçant ainsi la dimension scénique du spectacle. Le projet est enrichi des influences culturelles complémentaires de Florence, originaire du nord du Bénin, et de Samuel, du sud du pays.



Performance de Thomas Tellez, Florence Gnarigo et Sam de Bord
©Thomas Tellez

EMMANUELLE SAMSON

26 février au 29 mars 2025

Lieu : Ouidah

Partenaires : Dream Keys Bénin, YAPT Production Audiovisuelle

Emmanuelle Samson est une artiste plasticienne contemporaine diplômée des Beaux-Arts de Bordeaux (1993) et de Bourges (1996). Son parcours artistique est enrichi par des expériences interdisciplinaires, telles que des cours d'anthropologie et des séjours à l'étranger.

Son engagement dans des résidences artistiques en Inde, au Mali, au Burkina Faso et aux États-Unis a profondément influencé sa démarche, mêlant créativité et réflexion sur les enjeux interculturels. Parallèlement à ses productions artistiques, elle intervient dans des contextes académiques et sociaux : séminaires d'anthropologie à l'Université Bordeaux II, ateliers pédagogiques en écoles et projets collaboratifs.

En 2006, elle a réalisé un court métrage mettant en lumière un projet agricole au Mali, témoignant de son intérêt pour les interactions entre art et société. Sa pratique se distingue par un dialogue constant entre art, anthropologie, voyages et échanges culturels, reflétant une profonde réflexion sur les dynamiques humaines et sociales.

VIE QUOTIDIENNE À OUIDAH

Le projet « Vie quotidienne à Ouidah » d'Emmanuelle Samson associe la vidéo et la danse contemporaine. Il s'ancre dans la vie quotidienne des habitants de Ouidah et de ses quartiers.

Cette résidence repose sur la constitution d'une équipe locale composée de danseurs et de partenaires béninois ou issus de la sous-région. L'artiste mène une recherche immersive en observant les lieux, rencontrant les habitants et recueillant récits et traditions.

La vidéo, tournée en plans fixes, capture la vie quotidienne et les dynamiques des espaces publics, mettant en scène l'histoire, le patrimoine et les interactions sociales. Les danseurs, intégrés au décor urbain, interagissent avec les passants pour créer une continuité entre mouvements quotidiens et gestes dansés, illustrant le dialogue entre passé et présent.



Crédit photos : Emmanuelle Samson

MASAMI

7 mars au 11 avril 2025

Lieu : Cotonou

Partenaires : Marion Hamard et Centre culturel artistique et touristique Ouadada

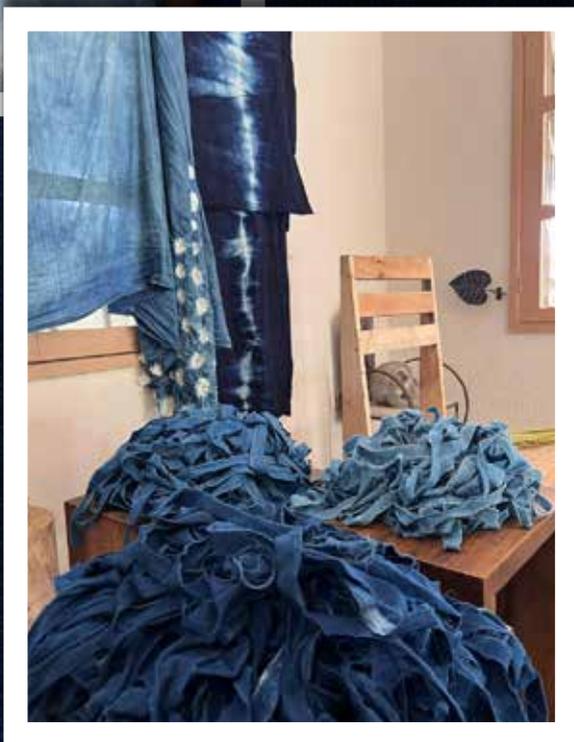
De nationalité japonaise, résidant à La Réunion depuis 2012, **Masami** est diplômée de l'Université d'Art du Japon et de l'École Supérieure d'Art de La Réunion. Sa pratique artistique, commencée en 1998 après son diplôme de l'Université Joshibi au Japon, est centrée sur le tissage, la teinture, la création de kimonos et le «Fiber Art». Depuis, elle crée des sculptures, installations et Land Art en fibres naturelles et fils de cuivre, porteurs de la «force de la vie». Inspirée par la physique quantique, elle explore la vitalité et l'énergie universelles, reliant science et art. Son œuvre, imprégnée d'influences japonaises et réunionnaises, unit Orient et Occident et invite à une réflexion sur notre cohabitation avec l'écosystème. Son art, véritable poème visuel, touche les âmes, incitant à une perception nouvelle et à une conscience collective de notre lien à la nature et à l'univers.

LA LUNE ROUGE

« La Lune Rouge » est un projet artistique en continuité avec des recherches menées à Madagascar et ancré dans l'expérience réunionnaise de l'artiste. Il explore le dialogue entre les pratiques artistiques et artisanales du Bénin, notamment le travail du tissu et des fibres naturelles, afin de revisiter des récits historiques, mythologiques et sociaux.

Au cœur de cette démarche, l'artiste s'intéresse à La Force de la Vie et à la connexion entre l'Afrique et le Japon, notamment à travers leur relation profonde avec la terre. Inspirée par le concept japonais de 「間 (Ma)」, qui évoque l'espace intermédiaire et le rythme du vide, elle souhaite exprimer cette notion en travaillant avec l'indigo Yoruba et la terre.

Son projet met en lumière les correspondances entre le shintoïsme, le Vodùn et le bouddhisme, qui partagent un respect commun pour la nature et les rituels. À travers des œuvres intégrant ces dimensions spirituelles et des collaborations avec des artisans béninois, « La Lune Rouge » tisse un lien entre ces cultures et poursuivra son exploration au Japon en 2025.



COMPAGNIE DAVAR

7 mars au 11 avril 2025

Lieu : Parakou

Partenaire : Compagnie Ami Touré

Nusch Calmet Aaronson, comédienne, metteuse en scène et autrice, est née au Maroc où elle commence la danse classique avant de poursuivre une formation d'art dramatique en France, au Conservatoire de Nîmes, puis en école de théâtre à Montpellier. Elle y rencontre le metteur en scène Julien Bouffier, avec qui elle collabore comme assistante sur plusieurs spectacles. Curieuse des aspects moins visibles de la création, elle se forme aussi à la production pour mieux comprendre les rouages de l'art vivant. En 2023, elle cofonde la Compagnie DAVAR avec les artistes plasticiens Alix Di Jusco et Noémie Cartailier, une compagnie pluridisciplinaire explorant la transmission et les dynamiques sociales. Son engagement artistique la mène jusqu'au Bénin avec La Fabrique Francophone, où elle se lie avec des artistes locaux, nourrissant ainsi son désir de collaboration interculturelle et artistique.

CHANGER D'AMOUR

Le projet « **Changer d'Amour** » est un projet artistique mêlant théâtre et danse, porté par la compagnie française Davar et la compagnie béninoise Ami Touré. À travers un quatuor énergique, la création explore les échanges culturels entre la France et le Bénin, questionnant les stéréotypes et célébrant les diversités.

Mêlant danse contemporaine, breakdance, danse traditionnelle et théâtre, la pièce met en scène une jeune femme qui, perdue après des élections dans son pays, part en Afrique de l'Ouest à la recherche d'elle-même. Elle y fait des rencontres qui bouleverseront sa vision du monde.

Le spectacle aborde des thématiques profondes comme l'amour sous toutes ses formes, les différences culturelles, les traumatismes et l'identité. Avec une scénographie épurée et un langage corporel puissant, il cherche à créer une œuvre universelle, où le mouvement et la parole se rejoignent.

Une représentation a eu lieu à l'Institut français de Parakou le 18 avril et une autre à Walo Dance Center à Abomey-Calavi le 3 mai 2025.



Restitution de la Compagnie Davar à l'Institut français de Parakou
©Elise Becker

SAHAR EL ECHI

27 mars au 27 avril 2025

Lieu : Cotonou

Partenaire : Espace Culturel Le Centre

Sahar El Echi (1992), vit et travaille à Tunis. Artiste visuelle, cinéaste et chercheuse en études cinématographiques. Elle a poursuivi des études en design graphique et communication à l'Institut Supérieur des Beaux-arts de Tunis (ISBAT). Elle a réalisé des films indépendants (Mutation, Entre-deux, Correspondances et Manwella), et dernièrement Bord à Bord.

Son travail examine la relation entre l'individu et son environnement. L'objectif est de faire résonner des réflexions plastiques, esthétiques et politiques.

Sahar est lauréate de la bourse CAORC /MELLON Fondation pour l'art moderne au Maghreb et récipiendaire du Prins Claus Fund award (2024) Elle a été sélectionnée dans plusieurs programmes et résidence artistiques : Documentary film methods au Danish Film School (2019), Beirut Talents et Durban Talents, La Ruche régionale avec l'Atelier de l'Observatoire à Casablanca et plus récemment la Fondation Fiminco, en France.

MÉMOIRES FRAGILES

« **Mémoires fragiles** » est un projet mêlant photographie, poésie et exploration urbaine, inspiré de la démarche de Georges Perec. Sahar s'intéresse aux espaces fragiles en mutation dans une ville en pleine transformation, marquée par une gentrification croissante.

Son approche repose sur une immersion à Cotonou afin d'analyser les dynamiques de ces transformations, notamment l'évolution des quartiers et des espaces publics. À travers l'observation des marges, elle capture les interactions entre adaptation et résistance des habitants face aux changements.

Elle explore la mémoire collective et individuelle des lieux, en mettant en lumière leur matérialité instable et éphémère. Ce projet lui offre l'occasion d'interroger l'histoire de la ville et son propre parcours artistique, en connectant archives et mémoire urbaine.

Sahar expérimente différents médiums visuels, intégrant la photogravure pour traduire l'image en une reformulation plastique, entre numérique et gravure sur cuivre. Elle explore également la vidéo, perçue comme une extension de la photographie, afin de capter la temporalité des lieux en mutation.



Projection du Work In Progress de Sahar El Echi au Centre
©SAhar El Echi

CHRISTIANE PRINCE

7 avril au 28 avril 2025

Lieu : Porto-Novo

Partenaire : La Grande Place

Musicienne autodidacte depuis les années 90, elle s'est perfectionnée en batterie, son instrument principal, et dans les arts visuels. Elle a collaboré avec des artistes de renom comme Camille Bazbaz, Philippe Katerine, et MC Solaar, en tournée, en studio et au théâtre, notamment dans des pièces comme Les batteurs et Love is in the hair. Passionnée par la création visuelle, elle a suivi une formation en vidéo et en composition musicale, maîtrisant des logiciels comme Logic Pro, After Effects et Premiere Pro. Avec son projet KrX Visual DrumS, elle a performé à la Fondation Cartier, au Palais de Tokyo, et lors de divers festivals, alliant musique, mapping vidéo et art numérique.

KRX VISUAL DRUMS

« **KRX Visual Drums** » est un projet musical qui explore la rencontre entre musique traditionnelle béninoise et arts visuels. L'artiste collabore avec Olga Dagnon Prince pour créer une performance hybride, intégrant les tambours béninois et des créations numériques.

L'objectif est double : retracer une histoire familiale et interroger les liens culturels entre le Bénin, la France et l'Afrique. L'artiste souhaite documenter la mémoire collective à travers des archives sonores, visuelles et historiques, en explorant des thèmes comme la migration, le genre et la post colonisation.

Le projet inclut des rencontres avec des experts issus des arts, des sciences et des médias et tout un parcours de recherches familiales. Il s'appuie sur la collecte numérique d'objets et d'enregistrements sonores, capturant l'évolution des villes et villages béninois.

Le projet va se développer au delà de sa résidence sous forme de performances, installations et publications, avec une diffusion internationale via des supports audiovisuels et médiatiques. La résidence mise sur un partage de savoir-faire et une création collective avec des artistes et techniciens locaux, notamment à travers les workshops « KrX Visual Drums » destinés au jeune public.



Christiane Prince durant son travail de recherches à Ganvié
©Christiane Prince

MARIE BOVO

7 avril au 28 avril 2025

Lieu : Ouidah

Partenaire : Atlantic Artspace

Marie Bovo, née en 1967 à Alicante (Espagne), réside à Marseille (France). Son travail artistique, ancré dans la photographie, évoque les notions de temps et d'expérience du territoire à travers une écriture lumineuse qui oscille entre le familier et le sacré.

Ses œuvres ont été largement exposées en France et à l'international à la Fondation Cartier-Bresson (2020), aux Rencontres d'Arles (2017), à la Biennale de Venise (2011), à la Maison européenne de la photographie (2010).

Elle a collaboré avec les institutions : FRAC SUD, Musée de la Photographie de Californie, Institut français de Madrid, Fondation Fernet-Branca, entre autres. En 2016, elle a été nommée pour les **ICP Infinity Awards** à New York.

Son travail figure dans des collections prestigieuses, dont le Fonds National d'Art Contemporain (Paris), la Maison européenne de la photographie (Paris), et le FRAC SUD (Marseille).

LA PART INVISIBLE : FORÊTS SACRÉES

Le projet « Forêts sacrées, la part invisible » de Marie Bovo explore la spiritualité des forêts animistes du Bénin. Grâce à Atlantic Artspace Ouidah, elle s'est immergée dans ces espaces sacrés et a échangé avec des leaders spirituels. Son approche nocturne a capté l'interaction entre le visible (arbres, faune, humains) et l'invisible (divinités, esprits).

La forêt et la nuit, fragiles et menacées, deviennent le cœur d'un récit photographique mêlant écologie, croyance et mémoire. Travaillant à la chambre photographique en argentique, elle utilisera la lumière de la lune, avec des temps de pause longs, pour révéler une vision onirique et mystique du paysage.

Le projet s'est déroulé en deux phases : des repérages et des rencontres avec les communautés, suivies des prises de vue en forêt. En parallèle, (2) des ateliers artistiques ont été proposés aux jeunes pour approfondir la réflexion sur ces territoires sacrés.



Marie Bovo en atelier avec des enfants à la Fondation Zinsou à Ouidah
©Fondation Zinsou

ANA CAROLINA VIDAL ALVES

15 avril au 15 mai 2025

Lieu : Cotonou et Ouidah

Partenaire :

Ana Carolina Vidal Alves (1989) est une artiste visuelle brésilienne, éducatrice et chercheuse. Son travail explore les connexions afro-atlantiques et les cultures populaires brésiliennes. Spécialisée en peinture à l'huile, céramique et installation, elle interroge la régénération féminine, l'identité, la dysmorphie, le traumatisme et les frontières du corps. La matière bleue joue un rôle central dans sa pratique, servant de vecteur pour explorer des questions d'héritage spirituel et de mémoire. Elle puise dans les archives familiales pour explorer les histoires des femmes, des corps y compris le sien ainsi que les racines afro-brésiliennes et autochtones qui forment son identité. Plutôt autodidacte, Vidal Alves a exposé à Salvador, São Paulo, Londres et Paris, et a aussi travaillé comme assistante pour l'artiste Alberto Pitta lors du OFF de la Biennale de Dakar. Elle y approfondit sa recherche sur les teintures naturelles d'indigo, développant des installations et des ateliers pour renforcer les liens culturels entre le Bénin et le Brésil, tout en mettant en avant le bleu comme technologie de rêve et symbole de connexion.

TRANSCENDANCE ET INFINITÉ DE LA COULEUR BLEUE

A travers le projet « **Transcendance et infinité de la couleur bleue** », l'artiste explore la couleur bleue à travers ses symboles, son histoire et son lien avec différentes cultures. En 2024, elle publie un article sur l'usage du bleu par des artistes afro-brésiliens comme un outil de rêve et de connexion spirituelle. Inspirée par son séjour au Sénégal, elle décide de poursuivre sa recherche au Bénin avec le soutien de Couleur Indigo et Nadia Adanlé. Son projet principal est une installation en tissu teinté à l'indigo, représentant une figure humaine immergée mais qui ne se noie pas, inspirée des croyances du candomblé et de la philosophie Bakongo. Son travail se situe entre le Brésil et l'Afrique de l'Ouest, et s'inspire des espaces ouverts sur la mer à Salvador. Elle s'intéresse aux maisons Agoudás, peintes en vert-bleu, et souhaite en apprendre davantage sur leur histoire. Pendant sa résidence, elle organise des ateliers pour les jeunes et les artisans locaux sur la mémoire, l'identité et les techniques artistiques comme le cyanotype et la céramique. Ces échanges permettent de créer des ponts entre les traditions brésiliennes et béninoises. Son projet s'est conclu par une exposition à l'Institut français du Bénin.

Séchage du tissu Indigo

©Ana Carolina Vidal Alves



Exposition de l'œuvre finale de Ana Carolina Vidal Alves à l'Institut français du Bénin

©Ana Carolina Vidal Alves

LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

CENTRE CULTUREL DE RENCONTRE INTERNATIONAL (CCRI) JOHN SMITH



Le centre culturel de rencontre John Smith est situé à 40 kilomètres à l'ouest de la capitale du Bénin. Il s'agit du premier CCR International d'Afrique subsaharienne. Le Centre contribue à la mise en valeur du patrimoine culturel et touristique de la région.

Le CCR International John Smith développe un projet artistique et culturel pluridisciplinaire, alliant histoire, patrimoine, recherche et création contemporaine, notamment dans le domaine de l'écriture. Sa programmation comprend des ateliers, des séminaires, des résidences, des spectacles, ainsi que des actions de valorisation patrimoniale et touristique. Inscrit dans une dynamique d'échanges et de rayonnement international, le Centre favorise les rencontres entre artistes, chercheurs et publics.

ESPACE CULTUREL LE PARKING



Créé par le sculpteur Marius Dansou à Cotonou en 2014 dans le quartier de Fidjrossè, l'Espace Culturel Le Parking est un lieu d'échanges, de répétitions, d'expositions, de diffusions (Art Plastique, musique, slam, conte, poésie). Le Parking est un espace convivial où le sable s'associe à l'art de la récupération et au Pop Art. Il est composé d'une scène extérieure, d'une galerie et d'un bar. La programmation

hétéroclite permet de toucher un public varié et de faire se rencontrer des artistes venant de divers horizons.

LAPROD. BÉNIN

Laprod.Bénin est un bureau d'accompagnement et de production basé au Bénin, soutenu par le FEF Création.

Né de la volonté de quatre créateurs béninois, il accompagne l'émergence des projets artistiques, en offrant un soutien en administration, production, diffusion et organisation de tournées.

Engagé dans la mise en réseau des artistes, il anticipe les mutations du secteur culturel et aide les créateurs à s'y adapter. Depuis sa création, Laprod.B soutient sept projets de théâtre, ancrés dans les réalités africaines et les enjeux mondiaux, à travers des formes contemporaines et pluridisciplinaires. Il agit aussi sur le développement de partenariats et l'implantation des artistes du national à l'international, favorisant un écosystème solidaire et dynamique.



Laprod.Bénin
Bureau de théâtre

CENTRE CULTUREL ARTISTIQUE ET TOURISTIQUE OUADADA



Le centre culturel artistique et touristique Ouadada a pour objectifs de promouvoir l'art, la culture, le patrimoine local, le tourisme responsable, l'échange interculturel et le partage des compétences. Le centre Ouadada propose une offre culturelle et touristique comprenant un site d'hébergement, l'organisation de parcours touristiques, un centre de formation dans les domaines du multimédia et de l'audiovisuel, et un studio d'enregistrement pour la

création et la production d'œuvres musicales. Caractérisé par son cadre spacieux et son architecture afro-brésilienne, Ouadada dispose d'un bar-restaurant, d'une terrasse à ciel ouvert, de halls d'exposition et d'un théâtre de verdure.

FONDATION ZINSOU

La Fondation Zinsou est un écosystème qui réunit un musée à Ouidah, un espace d'exposition à Cotonou, une maison d'édition, un jardin d'archives, des résidences d'artistes et une programmation de médiation active et originale. Ces différents projets sont gratuits, ouverts à tous et porteurs d'une même philosophie : Comprendre notre histoire, pour inventer notre avenir.

Créée en 2005, dans un pays à l'histoire culturelle riche mais non valorisée et méconnue, la fondation a toujours œuvré à diffuser un contenu très pointu à un public très large. A travers ses expositions d'art contemporain et d'art classique, grâce à une médiation innovante et une politique des publics dynamique, en publiant régulièrement des livres en téléchargement gratuit, en invitant des créateurs de tous horizons à la rencontre du public, la Fondation s'est attachée à diffuser massivement des contenus culturels porteurs de sens auprès d'un public qui n'y avait pas accès jusque-là.



CASE NOMADE



Créé en 2020, Case Nomade Porto-Novo est un concept-store situé à l'entrée de la ville capitale. A la fois une galerie d'art contemporain, boutique alternative et café. Case Nomade Gallery met en avant le travail de jeunes artistes plasticiens, sculpteurs, photographes et designers confirmés ou émergents à travers ses expositions. En collaboration avec l'association

Avantgarden, la galerie Case Nomade organise des résidences et ateliers d'expérimentations artistiques.

DREAM KEYS BÉNIN

DREAM KEYS est un collectif béninois de street dance créé en 2013, mêlant influences afro, hip-hop et expérimentales. Réputé pour son originalité et l'hybridation des styles, il s'est distingué à plusieurs compétitions, remportant notamment JAM Street Nation (2016), Moules de Stars (2018) et Expo Daho (2019).



Le groupe est aussi à l'origine de projets phares comme le Battle Watchémi, le Festival Dreamkeys Street Tour et la création du style TINDJAN. Il a produit plusieurs pièces chorégraphiques, dont ATCHAN, LA RATURE, HOMANLÉ et TINDJAN. En 2020-2021, il a présenté Chaos Élégant, un live chorégraphique conçu par Arouna Guindo, coproduit par l'Institut français du Bénin, avec des représentations à Cotonou et Parakou.

DREAM KEYS est aujourd'hui une référence de la street dance et de la danse contemporaine au Bénin.

YAPT PRODUCTIONS



YAPT Production est une structure audiovisuelle dédiée à la valorisation du cinéma et du patrimoine culturel à travers des projets innovants. Elle se distingue par son approche mêlant narration, mouvement et esthétique visuelle. Dirigée par Saymon MÉDAGBÉ, réalisateur et danseur béninois, YAPT Production a collaboré avec Les Mouvements pour la Tournée des Arts du Mouvement (Cirque) et le projet "Le Décollage", soutenu par l'Institut Français et

l'Ambassade de France au Bénin. Elle a également participé à un projet d'initiation au Parkour, porté par Urbain Gladiateur et financé par la Banque Mondiale, visant à démocratiser cette discipline au Bénin.

YAPT Production poursuit son engagement en explorant de nouveaux horizons pour faire rayonner le talent béninois sur la scène nationale et internationale.

COMPAGNIE AMI TOURÉ

La Compagnie Ami Touré est une association culturelle béninoise dédiée à la promotion des danses africaines contemporaines. Fondée par Sahadatou Ami Touré, danseuse et professeure certifiée, elle valorise le potentiel artistique du Bénin à travers des formations et des créations chorégraphiques.

Engagée dans la transmission, la compagnie initie les jeunes à la danse dans les écoles et universités, notamment dans les quartiers reculés du Borgou et de l'Alibori.

Elle ambitionne également de créer un centre dédié à la danse à Parakou pour offrir des formations professionnelles.

Grâce à ses collaborations nationales et internationales, elle favorise l'accès à la danse pour tous, renforçant ainsi la créativité, l'estime de soi et la cohésion sociale parmi les jeunes béninois.



ESPACE CULTUREL LE CENTRE



L'Espace Culturel Le Centre, inauguré en 2015 à Abomey-Calavi, est un lieu dédié à la création contemporaine, au patrimoine et à l'éducation populaire. Soutenu par la Galerie Vallois et le Collectif des Antiquaires de Saint-Germain-des-Prés, il abrite le Musée de la Récade, une bibliothèque, des résidences d'artistes, des ateliers, une salle d'exposition et un espace scénique. Il promeut le

patrimoine du Danxomè, accompagne les artistes émergents et propose des formations aux acteurs culturels. Son programme inclut résidences, expositions, ateliers pour les jeunes, débats littéraires et spectacles.

LA GRANDE PLACE

La Grande Place est un espace culturel fondé en 2019 par l'association ELOWA à Porto-Novo, dédié aux échanges et expérimentations artistiques. Il accueille résidences, formations, débats, ateliers et expositions.

Son objectif est de favoriser l'épanouissement intellectuel par la création et le dialogue, tout en proposant des expositions universelles et en soutenant des projets de développement et d'insertion professionnelle. Le lieu dispose de salles d'exposition, d'un atelier de création, d'une bibliothèque et d'espaces de détente. Une équipe engagée accompagne les visiteurs et assure une médiation culturelle de qualité.



ATLANTIC ARTSPACE

The logo for Atlantic Artspace, featuring the word "ATLANTIC" in a white, sans-serif font on a dark blue rectangular background.

Atlantic Artspace est un espace d'art contemporain ouvert en décembre 2022 à Ouidah, Bénin, avec une ambition unique : réinventer les formes d'exposition en Afrique de l'Ouest. Son premier projet, « Georges Adéagbo. Ouidah d'hier et Ouidah d'aujourd'hui », symbolise cette volonté d'exploration artistique

et historique. Tous les trois mois, Atlantic accueille une œuvre unique d'un artiste reconnu, offrant un espace de réflexion et de contemplation pour le public béninois et international. Situé dans une ville chargée d'histoire, entre mémoire royale, traite négrière et cultes vaudous, Atlantic s'inscrit dans le dialogue entre passé et présent. L'espace est conçu pour être ouvert à tous, avec des œuvres visibles depuis la rue et des contenus accessibles en ligne. En plus de son rôle culturel, Atlantic mène une action sociale, en reversant une partie de ses bénéfices à des associations locales.

Atlantic aspire à devenir un lieu de rencontre, de transmission et d'inspiration, ancré dans son territoire tout en étant tourné vers le monde.

COULEUR INDIGO

Couleur indigo est une entreprise créée en Août 2007 à Cotonou, Bénin et en décembre 2011 à Ouagadougou, Burkina-Faso. Son principal objectif est d'allier modernité et tradition et redonnant aux teintures ancestrales et plus particulièrement à l'indigo ses lettres de noblesse. Depuis septembre 2020, Couleur Indigo étend son activité en créant un concept store dans la ville de Ouidah. Couleur Indigo s'articule autour de trois piliers que sont :

The logo for Couleur Indigo, featuring the words "COULEUR" and "INDIGO" in a stylized, blue, sans-serif font. Below the text is the tagline "AFRICANITÉ, AUTHENTICITÉ & ORIGINALITÉ" in a smaller, black, sans-serif font.

- La production et la commercialisation de prêt à porter (Couleur INDIGO)
- Le recyclage de déchets textiles (Association Indigo pour un Développement Inclusif)
- La production des feuilles d'Indigo (Elu) puis la production et la commercialisation de tissu Elu vO (Elu Shop)

FINDING ETHEREA

Finding Ethera est un espace de résidence artistique situé à Grand-Popo, au Bénin, conçu comme un sanctuaire dédié au repos intentionnel et à la reconnexion intérieure. En rupture avec les logiques de productivité et de performance, ce lieu invite artistes, penseurs et créateurs à explorer le repos comme acte radical et fondement du processus créatif. Niché entre l'Atlantique, les lagunes et le fleuve Mono, dans un vieux bungalow entouré de nature, Finding Ethera propose une expérience sensorielle et énergétique, centrée sur l'écoute du corps, la lenteur et la guérison. Inspiré des travaux du Nap Ministry et de Marina Abramovic, ce lieu accueille sans exigence de production, et valorise au contraire la présence, la sensation et la transformation personnelle.



LES PARTENAIRES : PERSONNALITÉS

ORPHÉE GEORGAH AHEHEHINNOU



Orphée est un danseur, chorégraphe et éducateur spécialisé en danses traditionnelles béninoises et en formes contemporaines africaines. Il débute sa carrière en 2004 au sein de l'Association de la culture Ori et de la Compagnie de danse Videla, où il se forme aux styles modernes et traditionnels. En 2008, il devient danseur principal et directeur chorégraphe pour Anice Pépé, artiste reconnue en musique traditionnelle béninoise. Il enrichit ensuite sa formation auprès de chorégraphes de

renom en Afrique et en Europe. En 2019, il participe au festival Fari Foni Waati, se produisant avec des artistes internationaux. Entre 2018 et 2021, il suit une formation en danses contemporaines et traditionnelles à l'École des Sables, au Sénégal. En 2023, il présente son solo « Iberé » à l'Institut français du Bénin.

CHAKIROU SALAMI

Chakirou Salami est un artiste polyvalent : danseur, comédien, conteur et metteur en scène. Directeur du bureau Les Mouvants, il est spécialiste dans la production et la diffusion artistique. Grâce à sa formation en communication et en arts scéniques, il allie créativité et rigueur dans la gestion de projets. Il s'est distingué dans les séries télévisées Le Ministre et Le Patron et a marqué la scène avec des créations comme KADI, Hwenuxo et Ibéré. Fort d'une expérience en gestion de tournées internationales, il s'engage à faire rayonner les arts béninois à l'échelle mondiale.



VICTOR BOTON YÉLOGNISSÈ



Victor Yélognissè Boton est un activiste écologiste engagé dans la défense des droits des communautés autochtones sur leurs terres ancestrales et la préservation des savoirs traditionnels. Spécialiste de la médiation culturelle, il a contribué au projet Porto-Novo, Ville Verte en facilitant la participation des habitants. Il milite pour des solutions durables portées par les communautés locales et est membre de plusieurs réseaux spécialisés, dont GRABE-Bénin et le Consortium

mondial APAC. Titulaire d'une maîtrise en sociologie-anthropologie, il finalise un master en anthropologie-écologie. Ses recherches portent sur l'imaginaire collectif et le rôle du végétal en milieu urbain.

FLORENCE GNARIGO



Florence Gnarigo, originaire de l'Atacora au Bénin, est une chorégraphe et danseuse professionnelle. Formée en musique et danse, elle a obtenu son diplôme en musique à l'ESMA en 2016, avant de suivre une formation en danse à l'EDIT de Ouagadougou, au Burkina Faso. Elle participe à de nombreux festivals internationaux, tels que FIDO à Ouagadougou, Danse noire au Sénégal, et MASA en Côte d'Ivoire, tout en étant interprète dans diverses créations. Florence est également

engagée dans la transmission de son art, créant en 2022 l'association « Yissi Tim Pa » pour promouvoir l'inclusion sociale par la danse. Elle chorégraphie et met en scène plusieurs pièces, dont La Danse des sept tours (2023), et travaille sur une nouvelle création mêlant arts du cirque et danse, Grâce à l'autre. Florence collabore avec des chorégraphes renommés et intervient régulièrement dans des événements et performances publiques.

SAM DE BORD

De son vrai nom Mahoussi Samuel Agossou, Sam De Bord se distingue dans l'arène musicale béninoise par son talent de batteur et percussionniste professionnel confirmé. Il a fait ses preuves aux côtés de grandes icônes de la musique béninoise tel que l'éminent Sagbohan Danialou, le célèbre groupe de musique urbaine Super Audivi de l'ORTB, le chantre de l'éternel, célébrité de la musique Gospel, Johny Sourou, pour ne citer que ceux-là. Il se révèle récemment au public en sa qualité de slammeur dans un style singulier dont lui seul a le secret.



MARION HAMARD



Marion Hamard, commissaire d'exposition indépendante, vit et travaille au Bénin depuis 2015. Son approche curatoriale explore les dynamiques post et décoloniales, les enjeux féministes et patrimoniaux, ainsi que l'art imprimé. Diplômée en Histoire, Histoire de l'Art et Métiers de l'Exposition, elle débute avec l'exposition Cao Su Pleure avant de collaborer avec la Fondation Zinsou. De 2016 à 2023, elle dirige l'espace Le Centre à Abomey-Calavi, développant une programmation

engagée et expérimentale. Elle accompagne de nombreux artistes et initie des projets de transmission culturelle. Enseignante à Africa Design School depuis 2021, elle mène des recherches sur les collections béninoises et ouvre en 2023 la bouquinerie ACJ à Ouidah. En 2024, elle intègre l'ICOM et débute un doctorat sur l'interaction entre arts contemporains et patrimoines culturels vivants.



**Retrouvez
les lauréats
d'Inspiration Bénin
sur [Youtube](#)**



Contact presse :

Aurore AMETIS

Cheffe de projet communication
de l'Institut français du Bénin
aurore.ametis@if-benin.com

www.if-benin.com

Suivez-nous sur :

[Facebook](#) | [Instagram](#) | [X](#) | [Youtube](#)